

Cher Edouard ,

Si je demandais implicitement des précisions sur le colloque de la Toussaint dans ma dernière lettre , c'est que la situation me paraît des plus troubles , à la fois en moi-même et en général. Je suis resté isolé cet été , et seulement depuis quelques jours Jacques Troadec m'a donné des informations sur la vie à Opoul cet été , sur leur voyage à Strasbourg et Paris , et sur quelques récents échanges de correspondance. De plus j'ai pu prendre connaissance d'un dossier sur "Jo". Comme contact avec les plus récents événements du mouvement Phases cela peut paraître maigre , mais cela m'a laissé dans le plus profond malaise , une impression indéfinissable de quelques nénuphars et roseaux , des trompe-l'oeil qui dissimulent le marais et la fange qui peuvent à la fois bouillonner et faire tout basculer. Une impression très vague que je n'arrive pas à expliciter , qui me "travaille" beaucoup depuis quelques jours , les éléments de votre lettre du 13 dernier ont confirmé mon malaise , et à 10 jours du colloque , j'ai bien l'intuition de mauvaises augures.

Ce colloque se présente sous la forme de plusieurs éléments , de plusieurs forces qui n'ont pas de points communs apparents actuellement c'est à dire à la date du colloque , qui suivent plusieurs voies divergentes et dont le ou les points de contact se situent avant ou après la date de la Toussaint. Ce schéma est simpliste mais il me permettra de vous détailler la complexité de l'ensemble. La nécessité de cette rencontre vous est apparue approximativement vers le début de l'année par rapport à certains événements parmi lesquels je vois l'effondrement du groupe surréaliste de Paris , l'existence de Coupure , de l'enquête "Rien ou Quoi" de Bounoure , l'activisme d'une certaine gauche intellectuelle , les nouveaux éléments politiques qui nous touchent directement ou indirectement , et en ce qui concerne Phases plus directement les modalités d'action (en prenant un exemple que je connais , les pensées de Vandrepote après Mai 68) , peut-être la nécessité d'une prise de position plus radicale par rapport à l'extérieur , la "poussée" du mouvement (accélération des manifestations , des projets , nouvelles rencontres , grand nombre de forces "jeunes" ce qui me semble ne pas relever du hasard...etc...) , et comme autre élément le contenu de "Correction d'Angle" , que je considère à la fois comme tournant et comme premier signe de maturité du mouvement et dont certains éléments ("être collectif" , "transmutations majeures") ont été jugés très-éléments importants en particulier à Opoul.

Personnellement j'ai suivi particulièrement par mes contacts avec Camacho et Delabarre les fluctuations de l'ex-groupe surréaliste , les

démangeaisons des Jouffroy ,Tel-quel ou autres ne prennent que tres peu de mon temps ,un rapide examen suffit à déterminer le trouble ou ils pataugent allegrement.Les amis Strasbourgeois d'apres Troadec se sont beaucoup préoccupé de l'analyse des forces intellectuelles et politiques qui vendent actuellement leurs marchandises sur le marché de la vie. Je ne voudrais pas à Paris entendre des "exposés" sur les quantités,qualités et méthodes de ces diverses ventes qui me semblent totalement étrangères à la vie qu'ébauche le mouvement Phases.Je pense que pour certains de nos amis du sud et de Bretagne ces problèmes ont été en partie résolus des la naissance ou il y a quelques années.Mais à ce niveau il faut faire la différence entre une vie , une opinion personnelle et la vie du mouvement qui est une vie publique ,au grand jour ,qui peut se faire mettre en prison, et qui coïtoie à chaque moment une certaine vie "extérieure".

Certains de nos amis ,en particulier les Mérour,poursuivent depuis de nombreuses années des recherches qui ont subi une accélération par vos formulations d'"être collectif" et de "transmutations majeures".D'ou la naissance cet été de "Sougamélisme-Jo" et la pratique qui a suivi.Cette formulation , quelque soit son état provisoire,me parait un pas important de toute recherche sur le mécanisme de la pensée personnelle,impersonnelle et collective.Mais la pratique a mal suivi et la théorie flotte maintenant Peut-être je me trompe lourdement faute d'informations ,mais j'essaye d'avoir une vue claire.Recrutement forcené,circulation importante et forcée de dossiers qui pour un oeil neuf n'apportent rien et sement le trouble ,imprécision de la formulation;le mélange textes théoriques,poèmes, dessins,bandes dessinées ,faits divers est voulu mais cela dégringole à un certain moment pour deux raisons:le flottement théorique général et la mauvaise présentation technique des dossiers(pratiquement illisibles suivant la copie,mauvaises reproductions...).Je suis tres attaché à la perfection technique de la revue.Ces dossiers avaient leur valeur pour assurer la liaison entre l'été d'Opoul et l'automne des amis ailleurs en France.Mais les dossiers continuent à proliférer comme des lapins ,isolés les uns des autres et le centralisme des documents ,désiré par nos amis, court à l'échec faute de moyens techniques appropriés sinon pour une minorité qui en sera aveuglé.Maintenant c'est la course à la constitution de dossiers qui doivent être prêts pour le colloque.Et apres ?personne n'en sait rien.Dans tout cela je ne juge absolument pas la valeur du mythe "Jo" ni la valeur de certains éléments de dossiers (on m'a parlé de tres beaux dessins de J-Philippe Martin).Je crois d'ailleurs que l'é-
mulatation de la constitution de ces dossiers a une grande valeur mais pour certains il s'agit de copier la vie à Opoul qui est totalement originale et à des caractéristiques précises (équilibre des 2 frères Mérour, résolution des problèmes financiers...).Si je parle longuement de ces problèmes techniques des dossiers ,c'est qu'ils sont totalement liés à la pratique de nos amis donc au colloque et au mouvement Phases dans son ensemble.

3) La pratique du recrutement forcené a donné comme résultats la présence de lettres personnelles en circulation libre. Cela peut être très dangereux. Dans mon cas personnel (la lettre de Jacques), bien que n'ayant découvert sa circulation un mois après, cela ne me paraît pas très graves). Mais pour une autre lettre cela a donné lieu à une situation grave entre Suzanne et moi. (Je n'ai eu aucune attitude passionnée à ce sujet, sinon de demander à Jacques de dire à Suzanne que j'avais été très choqué par sa violence inattendue et non justifiée à mon égard; Jacques a très bien assumé un arbitrage entre nous deux et un échange de lettres a commencé favorablement). J'attribue pour une certaine partie la fatigue et l'épuisement de Suzanne à ce tiraillement qu'elle a subi tout l'été entre diverses forces (la vue "idyllique" d'Opoul, des nouvelles réellement vivantes le lourd problème de sa mère, sa nouvelle situation à Guingamp, et dernièrement des nouvelles contradictoires, confuses à partir d'un échange de correspondance entre Albert et vous). La pratique de "Jo" n'est pas étrangère à cela et je pense que sa décision de ne pas participer au colloque en est une résultante. Tout à fait d'accord avec vous sur le fait que sa présence serait un gage de sérénité je n'ai proposé de ne pas me rendre moi-même au colloque si ma présence pouvait gêner en elle une vis-à-vis on calme de cette rencontre. Et nous nous rencontrerions plus tard après la Toussaint.

Mais revenons à "Jo". De l'extérieur le voyage à Strasbourg et les lettres qui ont précédé ou suivi me semble au niveau de l'alternative "avec nous ou en dehors de nous". Pour le colloque ce sera de même, avec toute l'animation et l'humour des Mérour (que j'apprécie beaucoup) mais sans nuances et "diplomatie", avec l'idée fixe "d'emporter la partie" au contact d'amis qui ignorent tout des recherches d'Opoul. Ces pratiques, dangereuses pour le colloque, sont des réminiscences de tout un passé d'Hervé et de Jacques. Toute la pratique de nos amis depuis cet été se fait suivant une escalade d'idées fixes, en ignorant tout ce qui se passe à l'extérieur; totalement inconsciemment. Je vous dis cela sans jugement de valeur simplement en essayant de prévoir ce qui va se passer. Et de plus le fait de vouloir trainer derrière eux des amis qui ont une très grande valeur personnelle comme Vasseur et de les faire opposer à Paris à toute discussion sur un fait politique, Vasseur étant "réputé" pour son ignorance des problèmes politiques qui nous concernent et pour la violence de ses réactions "pures". Et ceci n'est qu'un exemple de manipulation inconsciente. Si des dossiers arrivent à Paris pour le colloque, d'autre part, personne n'aura le temps d'en prendre calmement connaissance et d'en parler. Pas même les tenants des dossiers respectifs. Passer son temps à photocopier annonce un bien mauvais militantisme. Et si la machine à écrire est considérée actuellement comme la grande découverte, il n'y a absolument aucun projet solide après la constitution de ces dossiers. D'où mon inquiétude. Pour mes amis, pour le colloque, et à court ou long terme pour Phas-ses. Les amis d'Opoul, Jacques et d'autres arriveront à Paris comme des

truands ,en se regardant comme tels et en recherchant inconsciemment des bons et des brutes.Encore une fois ces idées sont personnelles,res-
-teront personnelles.Cette lettre a pour but de débrouiller ma pensée,
de vous livrer mes impressions.Mon amitié pour toutes les personnes citées
dans cette lettre reste entière.Nos amis du sud pensent que le fait de
"sougamélisme-jo",une nouvelle éthique dont vous êtes un des catholisa-
-teur prime sur tout et prenne la balle au bond, "profitant" d'une rene-
-contre dont ils ignorent ou veulent ignorer le but initial pour expri-
-mer peut-être maladroitement mais sincèrement ce qui leur semble et qu'
en fait concerne l'ensemble de Phases.Nos amis semblent attribuer à cette
rencontre une grande importance.Souvent les Mérour transportent avec eux
une bouffée d'air frais qui fait du bien à tous.Alors je me demande
comment concilier tout cela pour éviter tension,mauvais humour et malen-
-tendus ?Je me pose simplement des questions sans essayer de les resou-
-dre.Je ne connais ni Galizot ,ni Langlois ,Jund ,Jusforgues ,Pagnoux ,
ni Bernard.Toute construction d'un être collectif est obligatoirement
proche de la construction inlassable de la vie au sein du mouvement Pha-
-ses et le mouvement Phases a obligatoirement une vie publique donc une
prise de position politique.En allant plus loin en prenant comme base
la notion abstraite d'être collectif,cela permet à la fois d'envisager
les problèmes qui préoccupent TOUS les participants ("Jo" sait retour-
-ner tous les spectres y compris Jouffroy,un car de CRS ,le surréalisme,
mai 68.....,qu'il nous en parle,chaque formulation "révolutionnaire" ac-
-tuelle implique implicitement la formulation d'une possibilité d'être
collectif:depuis l'individualisme révolutionnaire de Jouffroy jusqu'au
militantisme de groupuscule.).La notion d'être collectif peut servir de
trépan pour plonger chacun au fond du problèmes tout en évitant des ten-
-sions.Cette lettre a été écrite sans aucune "préparation" d'ou sa struc-
-ture désordonnée.Je ne sais même pas si ma présence serait de quelque u-
utilité au colloque.Je voudrais beaucoup que vous répondiez ,même rapi-
-dement ,à cette lettre avant la fin de la semaine prochaine.

A bientôt sans doute
toute mon amitié ainsi qu'à Simone

André

PS:mes dessins sont partis par la poste ,vous les recevrez ces jours-ci
Pour le numéro de Madame Mérour ,des mon arrivée à Brest j'avais remis
les 5 numéros à Suzanne ainsi que la liste.Il me semble bien que son
nom ne figurait pas dessus.J'en ai parlé à Suzanne dans une lettre récen-
-te et je pense qu'elle pourra nous renseigner.Je me rapelle avec
certitude qu'il y avait les noms de Roussel,Fabiani?,Eliane Lucas et
peut-être celui de la soeur de Troadec.